Aux cours complémentaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dont il fut d'ailleurs l'un des membres les plus zélés. Mgr Keiser voyait dans ces groupements corporatifs le refuge de vieilles traditions qu'il ne faut pas laisser périr.

Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en disant que Mgr Keiser était l'homme du travail par excellence. Il connaissait le prix du temps. Doué d'un tempérament solide, d'une intelligence vive, d'une mémoire prodigieuse, il jouissait d'une rare puissance de travail. La durée de sa journée de labeur avait bien quelque analogie avec celle que les paysans remplissent aux longs jours de l'été. On est frappé en songeant à l'immense labeur qu'il a fourni ; on se demande comment le recteur Keiser a pu mener de front tant de tâches diverses, dont une seule aurait réclamé, parfois, les forces d'un homme ordinaire. C'est que l'infatigable travailleur ne craignait pas d'empiéter sur les heures de la nuit pour prolonger sa veillée. « Venait-il d'éteindre les lampes dans les dortoirs, raconte un ancien élève, qu'aussitôt après, il allumait la sienne pour continuer son labeur. Très tard dans la nuit, on apercevait encore la lumière dans la chambre du cher recteur. » Et le lendemain matin de bonne heure, on le retrouvait à sa table de travail. Mgr Keiser ne savait trop ce que c'est que « se reposer ». Dans sa chambre se trouvait bien un canapé, mais il était toujours encombré de tant de livres, qu'on l'aurait pris pour un complément de sa bibliothèque.

Au milieu de ses occupations absorbantes, de ces préoccupations et de ces difficultés de toutes sortes qu'entraîne la direction d'un grand établissement d'éducation, Mgr Keiser conservait une inaltérable bonne humeur, qui mettait du soleil partout. A 85 ans, il jouissait encore d'une fraîcheur d'esprit, d'une jeunesse de cœur que beaucoup de jeunes gens lui enviaient et qui faisait l'admiration de tous ceux qui l'approchaient. Mgr Keiser devait sans doute ces heureux dons à sa riche nature, mais il les devait surtout, ne l'oublions pas, à sa foi profonde, à son amour pour Dieu et l'Eglise, la jeunesse et la patrie. Dans chaque situation difficile, il avait le mot qui apaise, qui réconforte et fait naître la confiance et l'espérance. Heureux le maître qui a hérité de ses parents une pareille bonne humeur ! Mais celui qui ne l'a pas reçue en partage, et c'est le cas ordinaire, devrait prier Dieu tous les jours pour l'obtenir, et le matin commencer la classe par un « acte de joie ».

Sa Sainteté Pie XI a reconnu le profond mérite de Mgr Keiser en l'honorant de la dignité de camérier secret, pendant que l'évêque de Bâle, Mgr Joseph Ambühl, l'élevait à celle de chanoine de la cathédrale. Puisse Dieu accorder au cher défunt, qui a fait rayonner tant de noble joie et de riche science dans les âmes, de jouir de la vérité sans voile dans l'éternelle félicité du paradis.

M. B.

Aux cours complémentaires.

L'une des causes qui font échouer nos jeunes gens aux examens de fin de cours complémentaires, c'est la difficulté qu'ils ont de s'exprimer. On dirait qu'ils pensent en allemand et traduisent leurs idées péniblement en français ou même en patois (cela s'est vu). Apprendre à parler couramment et en français correct à des jeunes gens de dix-neuf ans qui ont l'habitude du patois, qui se complaisent dans un mutisme journalier en raison de leur profession d'agriculteur, semble un tour de force. Je me permets donc de soumettre

à mes collègues un moyen qui, ma foi, ne me réussit pas trop mal et présente l'avantage de couper en deux les séances peu pédagogiques d'une durée de quatre heures : toujours le même maître, la même voix, les mêmes méthodes.

J'impose suffisamment à l'avance une causerie à l'un des élèves, sur quelque pratique de sa profession. La durée de la conférence varie entre 15 et 30 minutes. Cette part active à la séance la leur rend plus intéressante; ce n'est pas là son moindre avantage; et puis, les auditeurs sont plus sévères que les examinateurs.

Voici, à titre d'exemple, quelques sujets traités avec succès dans ma classe :

Par un ferblantier : les couvertures de toits.
Par un décorateur : la maison de campagne.
Par un jardinier : les cultures maraîchères.
Par un agriculteur : la saison alpestre.
Par un » l'élevage du lapin angora.
Par un » l'élevage du bétail bovin.
Par un valet de chambre : les saisons hôtelières.
Par un boulanger : les fours à pain.

Le conférencier doit souvent utiliser le dessin; il se rend ainsi compte de son avantage dans certains exposés qui resteraient, sans lui, fort peu intelligibles. F. M.

COURS SUPÉRIEUR

Arithmétique généralisée

Calcul de l'intérêt simple.

Exemple : Intérêt de 5,000 fr. au 4 % pour 156 jours ?

Solution raisonnée (résumé.)

Un capital de 100 fr. pendant 360 j. rapporte un intérêt de 4 fr.

» 1 fr. pendant 360 j. rapporte $\frac{4 \text{ fr.}}{100}$

» 5000 fr. pendant 360 j. rapporte $\frac{4 \times 5000 \text{ fr.}}{100}$

» 5000 fr. pendant 1 j. rapporte $\frac{4 \times 5000 \text{ fr.}}{100 \times 360}$

» 5000 fr. pendant 156 j. rapporte $\frac{4 \times 5000 \times 156 \text{ fr.}}{100 \times 360}$

L'intérêt demandé est donc la valeur de cette expression fractionnaire.

Généralisation.

Appelons t, le taux ; c, le capital ; n, le nombre de jours ; i, l'intérêt et l'expression se traduira par

$i = \frac{c\,t\,n,}{36000}$ formule applicable à toutes les questions de ce genre.